

Correction MEM 1

Un quart d'enfants pauvres en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Introduction :

- ⇒ PACA : 20% de la population est composée d'enfants
- ⇒ ¼ de ces enfants sont pauvres : cette part est plus importante qu'en Île-de-France et les régions de province
- ⇒ Il existe des inégalités de pauvreté à plusieurs échelles :
 - Échelle régionale (PACA, Île-de-France, ...)
 - Échelle démographique (zones où la pauvreté infantile varie)

Problématiques :

I. **Inégalités dans la situation familiale des enfants de la région PACA par rapport aux autres régions** (*problématique 1*)

Figure 1 : Graphique à bâtons

- ⇒ Il y a plus d'enfants pauvres en PACA (25%) qu'en Île-de-France (23%) et en région de province (21%)
 - Coût de vie plus élevé ?
- ⇒ Il y a plus d'enfants qui vivent en famille monoparentale dans la région PACA (24%) qu'en Île-de-France (21%) et en région de province (20%)
 - il n'y a qu'un salaire qui pourvoit les besoins de ces enfants !
- ⇒ Contrairement à ce que l'on pourrait penser il y a moins d'enfants vivant en famille nombreuse en PACA (32%) qu'en région de province (34%) et qu'en Île-de-France (40%)
 - peut-être que le coût de la vie pousse les locaux à faire moins d'enfants en PACA ?
- ⇒ Il y a plus de familles qui ont au moins un parent au chômage en PACA (18%) plutôt qu'en Île-de-France (16%) et en région de province (17%)
 - difficulté à trouver un emploi ?
- ⇒ Il y a par contre moins d'enfants dans les familles avec les deux parents possédant un emploi en PACA (62%) que dans les régions d'Île-de-France (66%) ou de France de province (68%)
 - difficulté à trouver un emploi x2 ?
 - possible lien avec le nombre de famille monoparentale plus élevé ?
 - possible lien avec le taux de chômage plus élevé ?



II. Inégalités des niveaux de vie des enfants en fonction de la zone d'habitation (problématique 2)

Figure 3 : graphique de répartition des enfants selon le groupe de territoires de résidence, à partir des niveaux de vie

⇒ En général, il y a une répartition équilibrée des différents niveaux de vie (20% en niveau de faible, assez faible, intermédiaire, assez élevé et élevé) mais quand on se penche plus près vers les villes...

⇒ Au niveau des pôles la répartition est différentes :

- 31% des enfants ont un niveau de vie faible
- 24% avec un niveau de vie assez faible
- 16% avec un niveau de vie intermédiaire
- 14% avec un niveau de vie assez élevé
- 15% avec un niveau de vie élevé

→ 45% des enfants vivant dans les pôles ont un niveau de vie au-dessus de faible !

⇒ Au niveau des couronnes :

- 30% des enfants : niveau de vie élevé
- 29% des enfants : niveau de vie assez élevé
- 25% des enfants : niveau de vie intermédiaire
- 12% des enfants : niveau de vie assez faible
- 4% des enfants : niveau de vie faible

→ 84% des enfants vivant dans les couronnes ont un niveau de vie au-dessus de faible !
Quand on compare avec les 45% des pôles, on voit qu'il y a beaucoup plus d'enfants pauvres en ville et que les familles aisées sont attirées par la banlieue des PACA

⇒ Hors attraction des villes, les niveaux de vie extrêmes disparaissent (les niveaux de vie faible et élevé n'existent plus) :

- 42% avec un niveau de vie assez faible
- 32% avec un niveau de vie intermédiaire
- 26% avec un niveau de vie assez élevé

- Taux de pauvreté des familles monoparentale
 - Hypothèse 1 : Voir à attribuer des compléments de bourse étudiante ou modifier les échelons boursier en fonction de ces nouvelles contraintes contemporaines
 - Hypothèse 2 : Pensions de l'État, allocations, ...
- Taux de pauvreté des familles nombreuses
 - Hypothèse 1 : Allocations familiales en lien avec le salaire parental commun (si couple)
- Inégalités démographique des richesses aux alentours et dans les grandes villes (= métropoles, pôles, ...)



- Hypothèse 1 : Voire à égaliser les prix de l'immobilier

Perspectives :

- Proposer des assistances / conseils pour la recherche d'emplois
- Proposer des bourses spécifiques au famille monoparentale (améliorer la pension des bourses, ...)
- Proposer des allocations supplémentaires
- Questionner l'élan sociétal représenté par un essor des familles monoparentales

Conclusion :

Ce texte montre l'ampleur de la pauvreté des enfants de la région PACA.

On voit qu'elle dépend notamment de la situation familiale de ces enfants.

Celle-ci présente plusieurs facteurs différents (monoparentale, parent au chômage...) qui joue sur la pauvreté des familles.

En PACA, ces facteurs sont beaucoup plus élevés que dans les autres régions !

On voit aussi qu'en fonction de leur statut social, les familles habitent dans différentes zones des villes de PACA. Les familles riches ont tendance à habiter en banlieue tandis que les familles pauvres en ville.

Il serait donc intéressant de vérifier si les éléments du texte sont une cause de pauvreté infantile dans la région PACA et s'ils sont les seuls éléments à causer cette différence pour pouvoir agir dessus !

Critique sur le document :

- Étudier les différentes causes de cette pauvreté infantile
- Étudier les aides de l'État fournies à ces familles (révision de ces aides ?)
- Étudier les différences de salaire entre les familles monoparentales avec un père ou une mère (inégalités du salaire en fonction du sexe a-t-elle un effet significatif ?)

Questions possibles :

Texte :

⇒ Pour vous, est-ce que les inégalités de richesses infantiles peuvent être liées au niveau d'études du ou des parents ? Et pourquoi ?

⇒ À votre avis, dans le cas des enfants vivant en dessous des seuils de pauvreté, y aurait-il un moyen de les aider financièrement ?

Divers :

⇒ Dans l'optique où vous ne réussissez pas votre LAS, seriez-vous attiré par les études d'infirmières / aides soignantes / ?

⇒ Ces professions de santé ont-elles selon vous une valeur inférieure aux



professions médicales ?



Le Tutorat est un service gratuit. Toute vente ou reproduction est interdite.